

leur poser souvent cette question: "Que seras-tu plus tard? un prêtre? un religieux? Tu sauveras des âmes, tu diras la messe, comme c'est beau d'être prêtre!" Il faut presser les parents d'envoyer leurs enfants, dès qu'ils découvrent en eux des germes de vocation à la messe, au salut du S. Sacrement, leur faire faire la visite, le chemin de la croix,—de veiller soigneusement à briser les relations trop tendres. Plusieurs prêtres insistent beaucoup au catéchisme sur le chapitre de la vocation, du sacerdoce. Enfin, ils montrent les besoins pressants de vocation. Les vocations manquent dans le clergé séculier et dans les communautés religieuses. De toutes parts on demande des frères, des religieuses, et les Supérieurs des Communautés ne peuvent s'y prêter. Les ordinations sacerdotales et les premières messes influent aussi sur cette éclosion. Au contact assidu de Jésus-Hostie par la communion, les enfants apprendront à mieux estimer et à aimer le prêtre, et dans leurs cœurs naîtront les aspirations vers le sacerdoce et la vie religieuse.

5. *Durant le temps des vacances, constatez-vous que les enfants et les jeunes gens soient plus assidus, et dans quelle mesure, à la sainte messe et à la communion sur semaine?*

Dans 8 paroisses, bon nombre d'enfants et un peu moins de jeunes gens sont assidus à la messe sur semaine. Ce n'est pourtant pas la majorité. Dans les autres, on constate peu de changement. La raison de cette apathie semble être la négligence des parents. Fait digne de remarque: les enfants et jeunes gens ont un goût tout particulier, cela va sans dire, pour la messe de 7 heures.

Dans certains milieux, on a remarqué que les pensionnaires et les collégiens n'assistent pas à la messe sur semaine et ne communient pas. D'aucuns conclurent que la formation manque, que la dévotion envers l'Eucharistie n'est que de surface. La conclusion n'est pas rigoureuse. L'atmosphère n'est pas la même, les milieux sont tout-à-fait différents; si j'argumentais en forme, je dirais: "*nego paritatem*," dans la famille, point de règle, ni d'entraînement, ni d'exhortations quotidiennes. Permettez-moi d'exposer des faits et vous jugerez vous-mêmes.

Au mois de juin dernier, Mgr l'Archevêque faisait ici même un vibrant appel en faveur de la communion fréquente pendant les vacances. Il indiquait ce qui empêcherait nos élèves de persévérer dans cette pratique: la mentalité des familles qui ne sont pas formées à cette dévotion; les voyages et les parties de plaisir, les veillées tardives. Il les pressait de se mettre au lit de bonne heure et d'assister, coûte que coûte, à la messe, et de vivre pendant les vacances, comme pendant l'année, leurs convictions religieuses. En expliquant le règlement des vacances, M. le Supérieur insistait sur la nécessité de la communion, comme moyen puissant de préservation et de persévérance. M. le Directeur de la Congrégation de la Ste-Vierge, division des Petits, remettait à 130 membres une carte-bulletin, avec l'obligation de la lui renvoyer à la fin de chaque mois des vacances, après y avoir marqué le